

2 TEMPS FORT

MOSELLE-EST

MOSELLE-EST Vrai/Faux

Oui, vous avez le droit d'aller voir

Le classement de la région Grand Est en zone à risque Covid par l'institut de la santé Robert-Koch en Allemagne a fait craindre une nouvelle fermeture des frontières. Ce n'est pas le cas. On peut toujours se rendre en Sarre, même pour le shopping, à condition d'y rester moins de 24 h.

L'institut allemand Robert-Koch a-t-il bien classé le Grand Est en zone à risque ?

OUI. L'institut Robert-Koch, centre fédéral épidémiologique de veille, d'alerte et d'action en Allemagne, a classé, depuis ce jeudi 15 octobre 2020, à 17 h, la région Grand Est comme zone à risque. C'est donc désormais toute la France continentale qui est ainsi classée zone à risque par Berlin.

Des barrières vont-elles être réimplantées aux frontières ?

NON. Les autorités allemandes n'ont pas, contrairement au pic épidémique du printemps, prévu une fermeture des frontières. En revanche, l'État fédéral impose une quarantaine à une personne provenant d'une zone classée à risque par l'institut

Koch. Ou alors cette personne doit pouvoir produire un test PCR Covid négatif de moins de 48 h, traduit en allemand ou anglais.

Est-ce que je peux aller faire du shopping à Sarrebruck ce samedi ?

OUI. Tobias Hans, ministre-président du Land de Sarre, a décidé d'appliquer une exception à la règle fédérale pour faciliter la vie et les échanges dans l'espace transfrontalier avec l'Est mosellan. Les Français sont donc autorisés à circuler librement en Sarre pour un séjour de moins de 24 heures. C'est donc OK pour aller travailler en Sarre mais aussi pour le shopping, le plein d'essence, la promenade au jardin franco-allemand, la visite dans la famille (pour les Allemands qui résident en Moselle par exemple)... en respectant évidemment les règles de distanciation et le port du masque applicables en Sarre.

Les États allemands voisins de la Sarre appliquent-ils aussi cette exception de 24 heures ?

OUI. Depuis ce vendredi, le Land de Rhénanie-Palatinat (Trèves, Deux-Ponts) et le Land

de Bade-Wurtemberg (Kehl, Karlsruhe Stuttgart) se sont alignés sur les règles applicables en Sarre : séjour autorisé dans la limite des 24 heures.

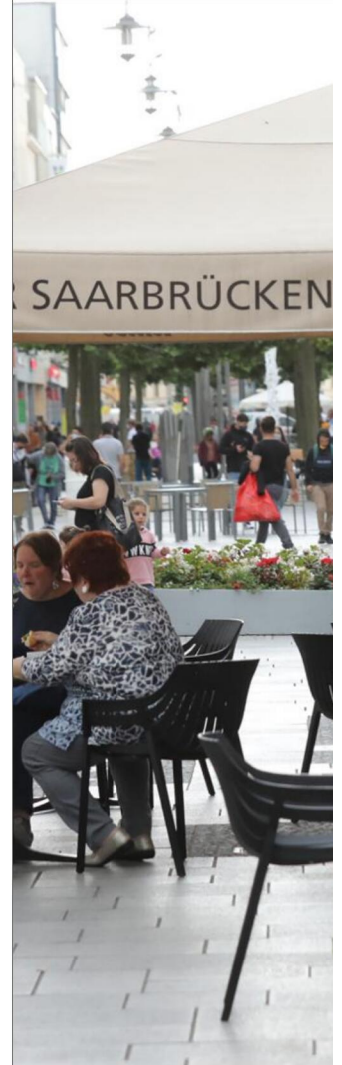
Une extension de séjour est-elle possible en cas de force majeure ?

OUI. Des dérogations pour des séjours de 72 heures peuvent même être accordées mais dans des cas limités : pour des raisons professionnelles ou des impératifs familiaux.

Tous les commerces sont-ils ouverts en Sarre ?

NON. Si l'immense majorité des commerces sont ouverts en Sarre, on note que les clubs et discothèques restent fermés tous comme les maisons de prostitution et clubs échangistes. Les responsables de magasin doivent veiller à l'évitement de files d'attente. Indépendamment de la surface du magasin, quatre clients ou visiteurs sont toujours autorisés si la distance minimale d'1,5m est respectée. En Sarre, on doit porter le masque dans les transports, les gares, les aéroports, les restaurants, les magasins, les hôpitaux bien sûr...

Stéphane MAZZUCOTELLI



Rédactions

Sarreguemines
03 87 98 52 10
lrlsarraguemines@republicain-lorrain.fr

Bitche
03 87 96 05 31
lrlbitche@republicain-lorrain.fr

<https://www.facebook.com/Le-Republicain-Lorrain-Sarreguemines-Bitche-388838181232531/>

((ALERTE INFO))

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez le

0 800 082 203 Service & appel gratuit
ou par mail à lrlfilrouge@republicain-lorrain.fr

Moins de consommateurs allemands au Pays de Bitche

Si les Français peuvent passer la frontière pour un délai de 24 h, les Allemands sont déjà moins nombreux à faire le chemin inverse. Au Pays de Bitche, par exemple. Sur le parking du supermarché Match, il y a d'ordinaire de nombreuses plaques d'immatriculation allemandes. Ce vendredi après-midi, elles ne sont pas légion. À côté, les Allemands forment 6 à 7 % du chiffre d'affaires du magasin Intermarché. « Nous en avons moins, c'est difficile à quantifier mais nous voyons moins de plaques sur le parking, la Moselle est montrée du doigt », pointe Thierry Durand, patron de la grande surface. Il n'est pas inquiet pour autant. « Les Français vont aussi moins en Allemagne, donc ça compense. »

A l'Argousier, pas d'Allemand ce week-end

Les Allemands sont aussi une grosse clientèle pour les restaurants du Pays de Bitche. Comme à l'Argousier, établissement réputé, implanté à Volmunster. Une fois n'est pas coutume, aucun Allemand n'a réservé de table ce



Jonathan Birkenstock, chef de l'Argousier : « Cette semaine a été plus calme avec les Allemands. » Photo RL

week-end. Ce vendredi midi, la seule réservation allemande a été annulée. « Coïncidence ou pas, c'est difficile à dire, s'interroge le chef, Jonathan Birkenstock. Je n'ai reçu aucun appel allemand depuis deux jours. C'est rare. » Les Allemands, c'est 30 % de son chiffre d'affaires. « Mais je ne suis pas inquiet, confie le cuisinier. Nous sommes complets grâce aux clients français. Les clients allemands reviendront d'ici quelques semaines. J'étais plus anxieux après le confinement, avant de rouvrir. Finalement, nous avons très bien travaillé cet été. » Comme d'autres restaurants du Pays de Bitche d'ailleurs.

J. Br.

“ Avec plus de concertation, nous avons réussi à éviter une nouvelle fermeture des frontières. J'en appelle néanmoins à la responsabilité de chacun : il faut respecter les gestes barrières en Moselle comme en Sarre. ”

Christophe Arend, député de Forbach et président du bureau français de l'assemblée parlementaire franco-allemande

us promener à Sarrebruck



Le classement en zone à risque du Grand Est n'empêche pas les Français d'aller à Sarrebruck.
Photo RL/Stéphane STIFTER

QUESTIONS À

Arsène Schmitt, président du Comité de défense des travailleurs frontaliers de Moselle

« L'Allemagne a pris acte, nous sommes soulagés »

Quelle a été votre réaction en apprenant les mesures de souplesse prises par la Sarre à l'égard des frontaliers ?

« L'Allemagne a pris acte de ce qu'il s'est passé durant la période du confinement, nous sommes soulagés. Nous avons tous en mémoire le fâcheux épisode de la fermeture des frontières, avec des travailleurs frontaliers français renvoyés à la maison, parfois sans salaire. Les quelques axes routiers pour passer la frontière nécessitaient parfois d'effectuer jusqu'à 100 km de détour pour aller travailler. C'était une catastrophe. Sans oublier l'accueil déplorable réservé à certains Français qui allaient faire leurs courses en Allemagne. Heureusement, tout cela est derrière nous. »



Arsène Schmitt, président du Comité de défense des travailleurs frontaliers de Moselle. Photo RL/Thierry NICOLAS

Les Länder de Rhénanie-Palatinat de Bade-Wurtemberg ont prévu d'imiter la Sarre. Là aussi, on devine votre soulagement...

« Ce qui vaut pour la Sarre avec la Moselle doit valoir pour les États voisins allemands avec la Moselle et l'Alsace. C'est une question de bon sens, nous vivons les mêmes réalités. On sent que l'Allemagne a vraiment pris la mesure de ce qu'il s'est passé il y a quelques mois. »

Qu'en est-il de votre combat pour mettre fin à la double imposition des salariés qui travaillent en Allemagne, actuellement au chômage partiel ?

« Il se poursuit. Nous livrons cette bataille depuis deux ans. Les autorités allemandes ne respectent pas l'avenant de la convention fiscale franco-allemande. L'article 13-8 stipule pourtant que les pensions, rentes et les sommes versées au titre des assurances sociales légales ne sont imposables que dans le pays de résidence, c'est-à-dire la France. Aujourd'hui, non seulement ces travailleurs sont au chômage partiel à cause de la crise sanitaire, mais en plus, ils sont doublement imposés. »

Propos recueillis par Nicolas THIERY

Le district de Sarrelouis passe en zone à risque

Le rebond de l'épidémie de coronavirus continue de se confirmer en Sarre. Après les districts de Saint-Wendel, Neunkirchen et Merzig-Wadern, celui de Sarrelouis, frontalier de la Moselle-Est, a également été classé en zone à risque ce vendredi 16 octobre. À Sarrelouis, le taux d'incidence dépasse désormais les 50 : soit 50 nouvelles infections pour 100 000 habitants au cours des sept derniers jours.

Le district de Sarrelouis a publié un décret général avec de nouvelles restrictions pour la population : les événements privés dans les salles publiques ne sont autorisés que jusqu'à dix personnes, interdiction de vente d'alcool tous les jours de la semaine entre 23 h et 6 h, masque facial obligatoire dans les lieux publics très fréquentés et lors d'événements publics... Ce vendredi à 18 h, le nombre de cas Covid était évalué à 640 dans le Land de Sarre.



La ville de Sarrelouis compte environ 35 000 habitants et son district plus de 190 000. Photo RL/Thierry SANCHIS

JUMBO FLEURS

Une équipe motivée & passionnée
CONSEIL ET SAVOIR-FAIRE

SPÉCIAL TOUSSAINT

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
le dimanche 1^{er} novembre
de 8h à 12h

Martine

PENSEZ À PASSER VOS COMMANDES
Venez découvrir nos magnifiques créations
pour le fleurissement de vos tombes

94, rue de la Gare (direction Boulay)
HAM-SOUS-VARSBERG Tél. 03 87 93 31 30

du lundi au samedi
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 19h
le dimanche de 9h à 12h30

Livraison à domicile 7j/7
Règlement par carte bancaire
à distance